

« Les OBU à pleine production »

L'officiel des transporteurs— N°2679 22 février 2013

6 | ÉVÉNEMENT



Dans son emballage définitif (présenté ici par Philippe Duthoit, d'eurotoll), le Sitraffic Sensus Unit C3077 est destiné aux abonnés et futurs abonnés de la société habilitée à télépéage.



TAXE PL. La fabrication des boîtiers embarqués (OBU), qui serviront à la collecte de la taxe PL, a commencé. Chez eurotoll, plus de 40 000 appareils sont stockés dans l'attente d'être livrés aux transporteurs abonnés.

LES OBU À PLEINE PRODUCTION

Le boîtier vissé et scellé, trois câbles connecteurs, un support en plastique, deux adhésifs et une notice d'installation et de sécurité : voilà les éléments que contient le carton que livrera prochainement eurotoll à ses clients transporteurs abonnés. « La production des OBU a commencé en janvier et nous sommes dans les temps pour respecter le calendrier de mise en place de la taxe PL, en juillet », souligne, d'emblée, Philippe Duthoit, Dg d'eurotoll, une des six sociétés habilitées à télépéage (avec Total/AS24, Axxès, DKV, Ressa et Telepass) choisies par Ecomouv' en juillet 2012.

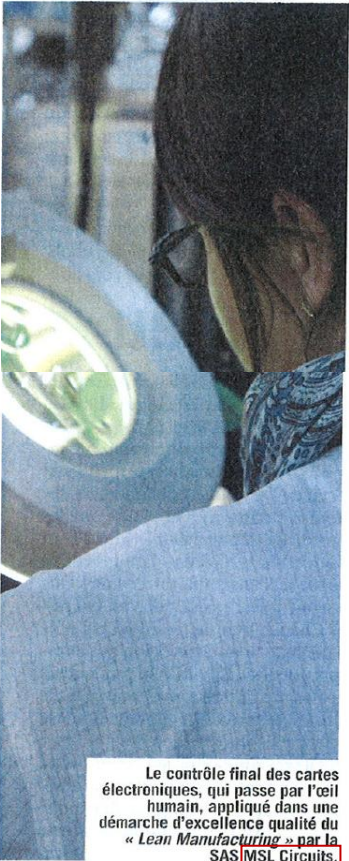
Trois modèles d'OBU (on-board unit) seront mis sur le marché français par Siemens, Kapsch et Magnetti-Marelli. Pour eurotoll, l'appareil de perception électronique de péage a pour appellation Sitraffic Sensus Unit C3077 de Siemens.

Pesant 330 g, il sera à appliquer au centre du pare-brise (à une hauteur réglementaire comprise entre 1,70 m et 2,50 m du sol et à une distance de -/+ 25 cm du centre du pare-brise) des véhicules de +3,5 t ayant à acquitter la taxe. Il faudra compter entre une heure et une heure et demi pour l'installer. D'une valeur de 150 euros mais non facturés, ils seront seulement mis à la disposition du client. « Les OBU restent notre propriété. C'est le même principe que les cartes bancaires, par exemple », note Philippe Duthoit. Eurotoll (comme Total AS24) a fait appel à Siemens pour la conception et le design de l'appareil (nécessitant deux ans de travail). Le groupe allemand ayant ensuite choisi la société française MSL Circuits pour sa fabrication en série. Basée à Meung-sur-Loire (45), MSL Circuits produit pour 15 000 à 18 000 OBU par semaine, dans un planning de production qui court jusqu'à fin mai. « L'OBU 77 aura





Voici les éléments du nouvel OBU de Siemens pour le compte d'eurotoll : le boîtier noir, les câbles connecteurs, le support en plastique, deux adhésifs et la notice d'installation.



Le contrôle final des cartes électroniques, qui passe par l'œil humain, appliqué dans une démarche d'excellence qualité du « Lean Manufacturing » par la SAS MSL Circuits.



43462 appareils produits par MSL Circuits au 14 février à 14 h : la chaîne de production avance malgré... les doutes récurrents sur l'application du calendrier initial de la taxe PL.

« mobilisé 45 salariés pendant huit mois », précise Bruno Racault, président de MSL Circuits. La fabrication de chaque OBU nécessite trois jours, jusqu'au contrôle final. MSL Circuits, pour la compte d'eurotoll, a déjà produit les 25 000 OBU aujourd'hui utilisés pour le télépéage en Slovaquie, mis en place en 2012. « Dans ce secteur industriel des circuits électroniques, nous sommes l'un des derniers grands sous-traitants français, face aux géants asiatiques », rappelle Bruno Racault, dont la société (avec 500 personnes dont une centaine d'intérimaires) est active dans les domaines automobiles, du médical et de l'énergie.

QUATRE FONCTIONS

À l'intérieur du boîtier noir, sont rassemblés quatre composants majeurs destinés à quatre fonctions : une carte SIM (la puce mémoire, comme dans les téléphones portables), le GPS pour la géolocalisation par satellite, le système DSRC (qui sert à la gestion des péages sur autoroutes, tunnels... et des ouvertures automatiques de barrières) et le GSM pour les communications (sécurisation des paiements notamment). Ainsi, eurotoll pourra opérer le nouvel OBU avec ses autres services télématiques tels le Tis-PL en France, Via-T en Espagne, la RPLP en Suisse et le passage de certains tunnels alpins, l'ensemble s'étendant sur plus de 30 000 km.

Concernant la taxe PL et les 800 000 véhicules visés (dont 20 000 étrangers), eurotoll revendique un bon quart du marché. Des dizaines de contrats ont déjà été signés (avec des réserves liées à

l'attente des prochains textes d'application), représentant plus de 10 000 véhicules à ce jour. Dernier « grand compte » en date à avoir préparé cette échéance : Norbert Dentressangle qui a signé avec eurotoll, en février, pour l'ensemble de sa flotte européenne. « Afin d'optimiser leur productivité kilométrique, la maîtrise de ce poste est donc essentielle. Eurotoll a procédé au décodage en amont de toutes les informations et réglementations touchant le monde du transport, avant de les transmettre au transporteur qui sera alors en mesure de calculer le coût et la répercussion de cette nouvelle taxe », dit-on chez eurotoll. « Pour gagner du temps et effectuer les branchements, lors d'une maintenance par exemple », précise Philippe Duthoit, qui préconise l'anticipation à ses clients pour travailler « dans la sérénité ». En installation fixe, l'appareil doit être connecté au système électrique du véhicule (la « boîte à fusibles ») ou, de façon temporaire, branché à partir de l'allume-cigare. Rappelons que l'appairage entre la plaque d'immatriculation et l'OBU sera effectué par la société habilitée à télépéage (SHT), après que le dossier de chaque véhicule ait été au préalable validé par Ecomouv'. C'est ensuite cet OBU qui sera « identifié » par les 4 100 points de facturation du prochain réseau payant, sur 15 000 km. Les 175 portiques avec caméras, en cours d'installation sur ce réseau et déjà visibles par endroit, ne serviront qu'au contrôle du dispositif. ♦

Textes et photos : BENOÎT BARBEDETTE